

DROIT - LIBERTÉ  
30 ans des vaincus - II<sup>e</sup>

15 OCTOBRE 1963

15 NOVEMBRE 1963

★

A la III<sup>e</sup> Biennale de Paris, l'article 3 du règlement qui prévoit l'exclusion des œuvres qui pourraient être considérées comme offensantes pour la morale... etc. n'a pas permis de voir dans son intégralité une œuvre collective intitulée l'Abattoir. Les auteurs, MM. Arroyo, Biass, Brusse, Camacho, Pinoncelli et Zlotykamien, présentaient quatre dictateurs bien connus, Hitler, Mussolini, Franco et Salazar. Ce qui a été caché : les drapeaux nationaux permettant d'identifier ces criminels de guerre.

ARTS  
140, Faubourg Saint-Honoré - VIII<sup>e</sup>

30 OCTOBRE 1963

5 NOVEMBRE 1963

## Informations Professionnelles

### Ils exposent :

AU SALON D'AUTOMNE : SIMONE PATIN, JANET AN-GUILLE, une toile « Chez Erika ». SARRADE, une toile intitulée « la Presse ». ARTHUR RENNERT, dix plaquettes, édition de luxe (Paris en demi-teinte), en vente chez Blaizot. JACQUES DOLLE est également invité à participer au Prix Antral.

REINHOLD, à la Galerie Bénézit, rue de Seine, jusqu'au samedi 2 novembre.

SERGE DELAVEAU, à la Galerie Henquez, du 2 au 16 novembre, et à la Galerie Tivey Faucon, du 16 au 30 novembre.

YAN, à Colmar, Galerie Huffel, place de la Cathédrale, jusqu'au 10 novembre, ainsi qu'à Pau, Galerie Neckermann, passage de la République, en permanence.

EYVARD, à la Galerie Vendôme, rue de la Paix, à partir du 19 novembre.

VLADIMIR STOJANOVIC, ses œuvres récentes, à la Galerie Bénézit, rue de Seine, du 6 au 21 novembre.

S. TAMARI aura lieu le 12 novembre à World House Gallery, à New York.

BIRR à la Galerie Saint-Placide, à partir du 9 novembre.

EMMA DE SIGALDI est invitée à la 23<sup>e</sup> Biennale d'Art de Milan au Palazzo della Perniante.

La toile d'ARIS HARTMANN, intitulée « Eclatement », a été très remarquée à la Biennale de Paris.

JEAN DESBARRES

LE JARDIN des ARTS  
17, rue Remy-Dumonceil - XIV<sup>e</sup>

Numéro 107  
Les Expositions  
Par J. D. Abel

Rancillac.

Rancillac avait obtenu il y a deux ans un prix de la Biennale de Paris. Il peignait alors des toiles noires rigoureusement abstraites. Ses deux expositions simultanées de peintures (galerie La Roue, 16, rue Grégoire-de-Tours) et de dessins (galerie Le Soleil dans la tête, 10, rue de Vaugirard), ces derniers plus libres et plus aboutis, révèlent un changement de direction. Venu entre-temps



Rancillac. Voyage en Magieland.



Rancillac.

à la couleur par l'aquarelle, il accumule les signes empruntés à la vie quotidienne, panneaux routiers, boules, croix, ressorts, bouteilles, et tente, à travers le désordre et la rapidité de son graphisme, d'organiser des scènes et de susciter des personnages qui doivent tout à l'humour. Imaginons un Dubuffet en rose qui aurait eu vent du pop'art et inventerait des fables d'une veine toute populaire et sans conclusion — un auteur de comics qui choisirait la toile pour peindre, dans le style des graffiti, les aventures de la Vénus de la Maube ou l'épisode d'un Voyage en Magieland.

LE PEINTRE  
12, Rue d'Aguosseau-VIII<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1963  
LES EXPOSITIONS

par J. CHABANON

### PINONCELLI (GALERIE LACLOCHE)

Après les « 40 morts », voici du même auteur « 30 métamorphoses » où l'homme, cette fois, apparaît à l'état larvaire, pris dans le blanc limon d'une pâte pétrifiée. Pinoncelli qui a collaboré — sans bonheur — à « l'abattoir » de la Biennale, est beaucoup plus persuasif ici. Il s'est dégagé de toute influence et semble devoir faire belle carrière dans cette laideur où, paradoxalement, la beauté n'est pas entièrement exclue.

### BENN (GALERIE DE L'INSTINCT)

Une composition à personnage sur un fond constitué par un plan de la capitale atteint la perfection. Une œuvre de grand goût conçue dans un métier irréprochable qui ne tue, nullement, l'émotion. Elle fait qualifier de mineurs les tableaux qui l'entourent en dépit de leur subtil échantillonnage de valeurs.